



CLIMAT
CONDITIONS
DE VIE
MÊME
COMBAT

TROUSSE DE MOBILISATION

27 septembre 2024

MISE EN CONTEXTE

27 septembre 2024 : 5 ans après les manifestations historiques sur l'urgence climatique!

Alors que les pluies abondantes cause des inondations un peu partout dans le monde, que plusieurs pays luttent contre les feux de forêts et que chaque mois qui passe brise un record de chaleur, plusieurs régions commencent l'organisation du 27 septembre 2024 pour souligner les 5 ans des manifestations climatiques historiques et réaffirmer l'urgence d'agir !

Le 27 septembre 2019, il y avait 50 000 personnes à Québec, 500 000 personnes à Montréal et des dizaines de milliers d'autres à l'échelle de la province ! ON se rappelle que Greta Thunberg s'était déplacée pour venir manifester à Montréal! Par la suite, la CAQ, nouvellement élue, a modifié son programme politique pour répondre aux préoccupations de la population (sans en faire assez!) et Legault se réclamait comme le premier premier ministre de l'environnement (sic). Bien que la pandémie ait ébranlé la mobilisation, plusieurs groupes communautaires, féministes, écologistes, étudiants et syndicaux inquiets de la dégradation du filet social et de l'environnement se sont rassemblés pour unir leur force. C'est fort de cette solidarité que la Coalition régionale justice climatique et sociale est née à Québec.

Depuis, la Coalition organise des grands moments de mobilisation à l'instar du Jour de la Terre, mais également des actions pour réagir à la conjoncture. C'est elle qui organisera la grande manifestation du 27 septembre 2024, à 15h, au Parc des Braves.

Et c'est dans cet élan de mobilisation que nous voulons consulter les membres du RÉPAC pour déterminer comment nous allons nous impliquer dans ce grand mouvement.

Trois grandes revendications communes

- L'accélération de la lutte et de l'adaptation aux crises climatiques et de la biodiversité, notamment par la sortie urgente des énergies fossiles;
- Un réinvestissement massif dans les services publics et les programmes sociaux, notamment en taxant davantage la richesse;
- Une transition juste et inclusive pour les communautés et les travailleuses et travailleurs.



Évidemment, ces revendications ne sont pas exclusives. Chaque groupe, est libre d'y ajouter des revendications locales qui mobilisent ses membres. Il s'agit d'une base commune pour bâtir le mouvement le plus large possible.

La crise environnementale affecte durement nos conditions de vie et nos conditions d'existence

La crise climatique et la crise de la biodiversité viennent fragiliser nos conditions de vie et toucher encore plus durement les personnes à l'intersection des oppressions. Ces crises sont causées par l'appétit vorace des capitalistes sous l'œil bienveillant de nos gouvernements. Et pendant qu'ils s'enrichissent, la population en arrache de plus en plus. Nos luttes se croisent et au fil de la dégradation de l'environnement deviennent inévitablement indissociables.

Se nourrir

L'imprévisibilité et l'augmentation de la fréquence et de la durée des événements météorologiques majeurs (inondations, sécheresses, canicules, tornades, etc..) est l'une des conséquences du réchauffement climatique. Ces événements viennent précariser les récoltes du monde entier. Ce faisant, les prix des aliments augmentent et ils deviennent moins accessibles pour la population.



Se loger

Les personnes habitant dans les quartiers plus défavorisés, où la canopée est souvent faible, seront confrontées à des vagues de chaleur insoutenable. Ces personnes verront les coûts d'électricité exploser pour se rafraîchir l'été et se réchauffer l'hiver. Sans compter que les personnes forcées de quitter leur logement suite aux inondations ou feux de forêts seront dans l'incapacité de se trouver un autre logement au même prix.



Se déplacer

L'organisation actuelle du transport, qui se structure autour de l'automobile, brime le droit à la mobilité en excluant et isolant les personnes les plus pauvres. Alors que la source la plus importante d'émissions de GES est le transport et principalement la culture de l'auto solo, il faut rapidement investir massivement dans le développement et l'accessibilité du transport en commun afin d'assurer le droit à la mobilité.



Se soigner



Dans les prochaines années, le système de santé va être hyper sollicité en raison des canicules plus longues et plus chaudes, de la qualité de l'air qui va continuer à se détériorer notamment par les feux de forêts, des pandémies qui reviendront assurément ou des catastrophes naturelles qui mettront en danger la vie des personnes. Avec le virage vers la privatisation entamée depuis des dizaines d'années par les gouvernements, l'accès aux soins de santé et au services sociaux risque fort d'être inégal.

Sans pauvreté

Alors que nous assistons à une importante hausse du coût de la vie et que les prestations sociales sont loin de suffire, l'adaptation aux conséquences de la crise environnementale coûtera de plus en plus cher. Pour y faire face, nous devons absolument augmenter la pression pour se doter d'un filet social fort tout en exigeant de nos gouvernements d'accélérer la sortie des énergies fossiles.



ILS S'ENRICHISSENT
On en arrache,

Se nourrir, se loger, se déplacer, se soigner sans pauvreté

Crise climatique et inégalités sociales, un seul responsable: le capitalisme!

Le capitalisme détruit l'environnement en épuisant ses ressources au nom de la croissance économique (déforestation, industrie du pétrole, etc.).

Cette « croissance » bénéficie aux plus riches, qui maximisent leurs profits pendant que les moins nantis en subissent les conséquences.

Les 10% plus riches sont aussi ceux qui, par leur mode de vie, sont responsables de la majorité des émissions de CO2 (50%).



Qui sont les premières victimes de la crise climatique? Les personnes qui n'ont pas les moyens de s'y adapter! Soit,

- Les personnes les plus pauvres
- Les résident-e-s des quartiers populaires et les locataires
- Les femmes et les personnes racisé-e-s
- Les Premiers Peuples
- Les aîné-e-s
- Les habitant-e-s du Sud global



C'est quoi une grève sociale ?



Prenez note que nous utilisons le mot grève pour ce document, mais que cela comprend également les concepts de fermeture/interruption de services .

Une grève sociale se produit quand le communautaire, les étudiant-e-s, les travailleurs et travailleuses des secteurs public et privé ou tout autre secteur d'activités font la grève sur des enjeux globaux et des revendications communes allant au-delà des revendications sectorielles. Par exemple : le 27 septembre 2019 lors de la grève mondiale pour le climat.

Grève syndicale

Des salarié-e-s syndiqué-e-s ou non cessent de travailler pour revendiquer de meilleures conditions de travail.

Grève du communautaire

Des groupes communautaires cessent leurs activités régulières pour revendiquer un meilleur financement.

Grève étudiante

Des étudiant-e-s annulent leur cours pour réclamer de meilleures conditions d'étude ou pour contester les frais de scolarité.



Des syndicats, des groupes communautaires, des associations étudiantes font grève solidairement pour des enjeux sociaux, économiques ou environnementaux qui dépassent les revendications propre à leur secteur respectif.

GRÈVE SOCIALE

Pourquoi une grève? Pourquoi pas des actions de mobilisation?

Depuis des dizaines d'années, le GIEC sonne l'alarme sur l'accélération du réchauffement climatique et des conséquences que cela engendrera. De nombreux groupes écologistes, citoyens et des Premières Nations se sont mobilisés pour revendiquer des actions des gouvernements en matière de protection de l'environnement. Ces dernières années, le mouvement étudiant et communautaire ont ajouté leurs voix.

Or, malgré toutes les connaissances scientifiques et les mobilisations, les gouvernements s'entêtent dans l'inertie la plus totale alors que l'urgence climatique s'accélère. Il faut à tout prix que les gouvernements mettent un frein aux émissions de GES si on souhaite atténuer les conséquences sur la population.

La grève s'inscrit dans une escalade des moyens de pression dans le but de bâtir notre rapport de force face à l'État. Elle représente un symbole fort marquant une rupture, un bris de confiance entre la population et l'État.

Elle signifie notre refus de poursuivre nos activités régulières et services dans des conditions d'urgence climatique où les conséquences sont désastreuses pour la population et en particulier pour celle que l'on rejoint dans nos groupes.

La grève c'est un moyen :

- D'envoyer un message fort aux gouvernements
- De se donner le temps de faire avancer nos luttes
- De se solidariser entre nous et avec nos allié-e-s des autres mouvements sociaux
- D'amorcer une réflexion collective sur la société que nous voulons construire
- D'obtenir des gains



Questions/réponses sur une grève dans le milieu communautaire?

La grève du communautaire n'est pas une grève des employés et employées. C'est une grève de l'organisme. Autrement dit, nous cessons nos activités régulières, avec l'accord des membres et de nos instances, pour faire pression et se mobiliser sur un enjeu qui nous touche. Loin de délaisser les membres, profitons de cette interruption dans le quotidien pour participer ensemble à des actions collectives locales ou régionales.

① Quoi faire pendant une journée de grève ?

Suspendre ses activités régulières ne veut pas dire fermer ses locaux, mais plutôt utiliser les ressources de l'organisme et le temps de travail pour se consacrer en priorité sur la lutte collective.

C'est l'occasion d'organiser ou de participer à des actions ou des manifestations afin de faire avancer nos revendications.

② Votre organisme offre des services essentiels ?

Si vous offrez des services essentiels qui ne peuvent être déplacés, vous pouvez participer autrement au mouvement de grève. Par exemple, en organisant des actions de soutien, en offrant des services alternatifs ou en révisant la durée de la grève.

Chaque formation, chaque action, chaque manifestation, chaque journée de grève est une étape de plus dans la construction d'un mouvement de grève assez fort et solidaire pour la justice sociale et climatique.

③ Est-ce que les salarié-e-s des groupes seront payé-e-s pendant la grève ?

Oui, si c'est une décision prise en accord avec des membres ou des instances décisionnelles du groupe, et que les employés et employées participent ou organisent des actions pendant la grève. C'est une grève d'activités et de services et non une grève du travail.

④ Est-ce que mon organisme va perdre sa subvention s'il fait la grève ?

Les grèves du communautaire des dernières années n'ont jamais mené à l'arrêt de subvention. Pendant une grève ou l'interruption d'activités et de services, l'organisme assume sa mission de transformation sociale, une caractéristique fondamentale de l'action communautaire autonome. La grève et l'action collective sont des moyens de pression employés pour interpeller les élus.e.s quant à l'importance de défendre et renforcer le filet social, de garantir le respect des droits humains et d'améliorer les conditions de vie de la population.



Une consultation sur la grève, comment ça marche ?

Peu importe d'où vient l'appel, c'est à votre organisme de déterminer le moment du déclenchement, la durée ou la portée de la grève. La première étape consiste à déterminer à quelle instance (AG ou CA) revient la responsabilité de cette décision. La décision peut être prise par l'adoption d'une proposition lors d'une rencontre officielle de cette instance (ou dans certain cas par la tenue d'un vote secret sur la question).

La question de base que vous devez débattre est : voulons-nous, oui ou non, participer à un mouvement de grève pour la justice sociale et climatique ? Si la réponse est oui, quelles sont nos conditions de participation ?

- **La date et la durée de la grève**

Il y a plusieurs types de mandat de grève; ça peut être une ou plusieurs journées fixes ou une grève flottante, c'est-à-dire qu'on adopte un certain nombre de jours de grève qui pourront être utilisés de manière stratégique afin de se coordonner au reste du mouvement ou pour favoriser un effet de surprise. Dans le cas d'une grève générale illimitée [plus répandu dans le milieu étudiant] on pourra également prédéterminer un processus de renouvellement du mandat de grève.

- **Le seuil plancher pour le déclenchement de la grève**

Dans la plupart des cas, une grève rassemble de nombreux groupes. Afin de maximiser l'impact de ce type de moyen de pression on voudra s'assurer d'un nombre minimal de groupes avant de déclencher la grève. C'est ce qu'on appelle le *seuil plancher*.

Il est commun de déterminer au moment de la prise de décision du nombre minimal de groupes ou de personnes à atteindre avant le déclenchement de la grève. C'est évidemment à vous de décider si vous souhaitez inclure cette disposition à la proposition que vous soumettrez aux membres de vos instances

- **Portée de la grève**

Selon la situation de votre groupe, il se peut qu'il soit nécessaire de définir collectivement de la portée de la grève. C'est-à-dire de définir quelles activités ou services seront effectivement arrêtés pendant les jours de grève. Par exemple, si certains services offerts sont «essentiels» il est fréquent de les maintenir malgré la grève, comme c'est le cas par exemple dans les hôpitaux ou les centres d'hébergement.





**N'hésitez pas à reproduire
et à diffuser cette trousse**

Info : www.repac.org ou repac@repac.org

RÉPAC-03-12



L'ÉCOLE DANS LA RUE